



NATURES EN VILLE ET MEMOIRES VEGETALES

NATUMEG

Appel à projets ECCOREV 2014

(Projet prolongé d'une année 2015)



Partenaires du projet

❖ **Laboratoire Population Environnement Développement (LPED)**

BARTHELEMY Carole, BERTAUDIÈRE-MONTES Valérie, DESCHAMPS-COTTIN Magali, ROBLES Christine

❖ **Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale (IMBE)**

VILA Bruno, VERLAQUE Régine

❖ **Laboratoire de Recherche en Paysage de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage Versailles-Marseille (LAREP)**

MARCO Audrey, BERTHOUX Cécile

❖ **Cellule Patrimoine Scientifique Université d'Aix-Marseille**

FLEURY-BLANC Françoise

1 - OBJECTIFS INITIAUX

L'urbanisation constitue un processus complexe à appréhender quant à son influence sur l'organisation et la structuration de la biodiversité et des paysages au regard des espaces naturels. Elle est considérée comme un des éléments majeurs de perturbation de l'environnement : disparitions, proliférations d'espèces, homogénéisation de la biodiversité, banalisation des paysages, imperméabilisation des sols, fragmentation de l'espace.... Cependant, son omniprésence conduit à dépasser le constat alarmiste pour appréhender, de manière différente, le rapport ville-nature. Il s'agit alors d'étudier les interactions entre les formes urbaines et l'organisation de cette biodiversité en termes de composition et de structure à l'échelle du paysage pour en comprendre les principales dynamiques. Dans cette perspective, une démarche scientifique transversale est nécessaire entre les sciences de la vie et les sciences sociales. En effet, si les premières permettent de rendre compte du fonctionnement de la nature en milieux urbains, les secondes apportent des éléments de compréhension sur les raisons sociales, politiques et économiques qui orientent les choix des acteurs en matière d'aménagement urbain. **Ce projet, qui s'inscrit dans l'axe 2 « Vulnérabilité des écosystèmes terrestres et aquatiques », propose de questionner, à travers une démarche interdisciplinaire, les interactions entre la ville et la nature sous un angle historique.** En effet, l'environnement urbain actuel résulte d'usages passés dont l'analyse permettra de mieux comprendre les enjeux contemporains.

L'objectif est de mettre au point une méthodologie interdisciplinaire qui vise à documenter et analyser les changements écologiques et paysagers d'un site urbain à partir de « restes matériels ». L'approche historique repose sur les données contenues dans les collections, les archives et les diverses sources historiques mobilisables qui renferment la mémoire de plusieurs siècles en matière de distribution des espèces végétales, de l'organisation spatiale du territoire et des paysages. Trois disciplines, l'Ecologie, le Paysagisme et la Sociologie articuleront leurs savoirs autour d'un objet central et fédérateur, les herbiers de l'université d'Aix-Marseille. Cette méthodologie interdisciplinaire sera élaborée à partir d'un ou deux sites de la ville de Marseille, dans un objectif de reproductibilité. La reconstitution d'une possible « histoire environnementale » permettra de mieux comprendre les enjeux écologiques et urbains qui s'organisent actuellement autour de la métropole marseillaise.

2 - TRAVAUX REALISES

Un objet d'étude central : l'herbier

Les herbiers, qui reflètent la flore d'antan et son utilisation à travers l'aménagement du territoire, constituent des témoins privilégiés des mutations de la société et des espaces qui l'accompagnent. Dans le cadre de cette étude, c'est à partir de ces données qu'ont été définis les sites d'étude et la période historique de référence mobilisés par les trois disciplines.

L'écologie permet de décrire et de comprendre la dynamique de la végétation et tenter de dégager des processus fonctionnels de son évolution. Ces phénomènes ont été appréhendés par l'acquisition de données historiques et actuelles et à l'aide d'une réflexion autour de l'analyse de ces données fragmentaires.

Cette approche se décompose en plusieurs étapes :

- **Etape 1** : Réalisation d'une liste d'espèces potentiellement présentes avant urbanisation (espèces rudérales et liées aux cultures),
- **Etape 2** : Sondage de ces espèces dans les différents herbiers (Université d'Aix-Marseille) pour définir le site d'étude et la période historique,
- **Etape 3** : Dépouillement des herbiers à partir de la liste d'espèces potentielles pour définir les observations historiques,
- **Etape 4** : Informatisation des données au sein d'un tableur,
- **Etape 5** : Relevés floristiques des sites sélectionnés pour l'étude à différentes dates (Fev.-Juill.),
- **Etape 6** : Dépouillement complémentaire de l'herbier pour rechercher les espèces observées actuellement sur le terrain et non présentes dans la liste de départ,
- **Etape 7** : Addition d'observations historiques à partir des listes d'espèces issues de la bibliographie,
- **Etape 8** : Comparaison des flores début 20 et début 21ème siècles par traitements statistiques
- **Etape 9** : Analyse diachroniques du processus d'urbanisation à partir de photographies aériennes orthonormées
- **Etape 10** : Comparaison des flores actuelles en fonction des contextes d'urbanisation

Etapas	Résultats attendus	Résultats effectifs
Etape 1	Liste d'espèces de référence	Liste de référence de 165 espèces
Etape 2	Identification de site d'étude (quartier) et de la période historique	Recensement de 54 lieux dits dans Marseille (dont Marseille sans précision). Sur 304 occurrences, 85 concernent St-Barnabé, 49 Marseille, 21 Allauch et 14 respectivement Mazargues et St-Tronc. Le site d'étude est le quartier de St-Barnabé. L'ensemble des observations est compris entre 1900 et 1930

Etape 3	Observations historiques de la flore	98 occurrences correspondant à 63 espèces
Etape 4	Constitution d'une base de données	Liste des observations passées, liste partielle d'espèces. Renseignement d'un tableau avec 27 variables
Etape 5	Relevés floristiques	Collecte de 1085 observations réparties dans 28 relevés et correspondant à 349 espèces = liste d'espèces actuelles
Etape 6	Dépouillement complémentaire de l'herbier	Rajout de 158 observations et correspondant à 108 espèces
Etape 7	Addition d'observations historiques à partir de la bibliographie	Ajout de 67 occurrences à partir du bulletin de la Soc. Hort. (1908).
Etape 8	Comparaison des flores	Statistiques sur les données historiques (323 observations) <i>versus</i> données actuelles (1085 observations), en cours
Etape 9	Analyses diachronique de l'urbanisation	En cours
Etape 10	Comparaison des flores en fonction de l'urbanisation	En cours

L'analyse paysagère a consisté à compiler les comptes-rendus des sorties de botanique réalisés par les sociétés savantes de 1879 à 1934. L'étude a aussi consisté à comparer un même espace afin de documenter et d'illustrer les changements de paysage qui se sont produits au cours d'un siècle. Cette comparaison a été menée sur le site défini à partir des données d'herbier, « La *Constance* », une ancienne bastide également décrite dans un compte-rendu de visite de la commission florale de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône en 1908. Dans ce texte, plusieurs vues du paysage environnant sont décrites ainsi que la végétation en place et son organisation dans l'espace. Une visite et une description de ce même site aujourd'hui urbanisé par de petits habitats collectifs a permis, au cours de l'été 2015, de produire les données paysagères actuelles. Les premiers résultats montrent que la transformation urbaine, opérée sur cet espace au cours des dernières décennies, a profondément modifié le rapport que l'habitant pouvait avoir avec le paysage et le végétal environnant. Autrefois mis en scène, le paysage et la végétation font aujourd'hui office de décor, dans des espaces sur-cloisonnés favorisant la voiture au profit d'espaces à vivre. Des illustrations de ces changements sont en cours de réalisation.

La sociologie se donne, effectivement, pour objectif d'analyser les relations qu'entretiennent les habitants avec la végétation urbaine. Dans le cadre du quartier de Saint-Barnabé, renseigné par la démarche écologique et paysagère, il s'agit d'interroger la mémoire des habitants quant aux changements paysagers. Les habitants ont-ils connaissance des végétaux présents dans leur lieu de vie et ont-ils connaissance de milieux naturels qui auraient subi des changements ? Existe-t-il

des actions sociales qui valorisent les végétaux passés (associations, sociétés savantes ?) ? Ces actions interfèrent-elles avec les processus d'aménagement ?

L'enquête est en cours de réalisation. Elle porte à la fois sur des habitants rencontrés spontanément lors de sorties sur le terrain et auprès d'associations locales comme le CIQ (Comité d'Intérêt de Quartier).

Le quartier Saint-Barnabé présente, enfin, une composante originale pour l'enquête sociologique qui réside par la forte présence de la communauté arménienne. Les espaces naturels repérés par l'analyse écologique de l'herbier ont été l'objet d'une urbanisation de type lotissement de petites parcelles privées à partir des années 1920 (date de l'exode et de l'accueil des Arméniens à Marseille). L'urbanisation actuelle est donc le résultat d'une histoire qui dépasse largement le cadre de Marseille et d'une loi qui en 1927 (la loi Loucheur) incite à la construction de logements. Le site de Beaumont, par exemple, est alors perçu « comme un lieu de verdure, en altitude » rappelant « par sa verdure » l'Arménie natale (Site internet de la mairie du 12ème arrondissement de Marseille). Il semble donc important d'articuler cette histoire locale au devenir du quartier et de son paysage.

3 - LA CONSTRUCTION D'UNE DEMARCHE INTERDISCIPLINAIRE

La démarche interdisciplinaire qui a été engagée depuis le début de la recherche relève d'une construction progressive.

La première étape a été de **fédérer les différentes disciplines autour d'un même site urbain**. L'objet central et fédérateur de ces disciplines a été l'herbier détenu par l'université d'Aix-Marseille. Son analyse par les chercheurs en écologie et botanique a permis à partir des indications qu'il contenait, notamment les lieux et dates de récolte des espèces végétales, de déterminer le site urbain ainsi que la période historique sur lesquels serait conduite la recherche par l'ensemble des disciplines mobilisées. Une fois le site et la période historique identifiés, la documentation des changements et leurs perceptions s'est principalement conduite sur un plan disciplinaire au cours de l'année 2015 à travers la mobilisation d'autres sources historiques (archives, textes anciens, iconographies...).

La deuxième étape, actuellement en cours 2015-2016, est celle du **partage des connaissances produites par chaque discipline**. A partir de réunions régulières, suivant l'avancée de chacune des disciplines, les chercheurs prennent connaissance des travaux engagés par chacun. Ces temps de rencontre et de discussions permettent d'engager le dialogue interdisciplinaire afin de

comprendre les outils, compétences, et concepts disciplinaires mobilisés par chacune des disciplines pour répondre à la problématique de recherche interdisciplinaire.

Enfin, la troisième et dernière étape envisagée à la fin de l'année 2016 sera la phase de **confrontation des regards disciplinaires** afin de produire une lecture fonctionnelle des changements observés. Elle permettra de formaliser les interactions disciplinaires et la production de connaissances propres à l'interdisciplinarité au cours d'un séminaire de capitalisation scientifique.

SUITES DONNEES AU PROJET

- ❖ Soumission d'un projet PEPS CNRS INE « Paysages » 2015
- ❖ Organisation d'un séminaire de restitution 2016